

**Les deux frères Volant.** (III, VIII, 343.)—A propos des frères Volant, voici une correction qu'il est bon de faire au *Dictionnaire généalogique* de Mgr Tanguay, volume premier, page 589.

Il y est mentionné que Pierre Volant a été baptisé aux Trois-Rivières, le 8 novembre 1654, tandis que son frère jumeau, Claude, n'a été baptisé que le dix du même mois. Les registres des Trois-Rivières, cependant, nous disent qu'ils ont été baptisés le même jour, c'est-à-dire le 8 novembre 1654.

Lisons le document authentique :

"Anno Dni 1654, 8a novembris, Ego Leonardus Gareau, Socris Jesu sacerdos, solemniter vitu baptizavi geminos infantes natos parentibus Claudio Volan & Francisca Radisson patrini fuere Dnus Boucher, & St Pierre, soldat matrina ..... Nomina infantum, Petrus, Claudius.

Leonardus Gareau, S. J.

"En l'année de N. S. 1654, le 8 novembre, je Léonard Gareau, prêtre de la Société de Jésus, ai solennellement baptisé les enfants jumeaux nouvellement nés du mariage de Claude Volan et de Françoise Radisson. Les parrains ont été les sieurs Boucher et St-Pierre, soldat, la marraine..... les noms des enfants Pierre, Claude."

GUSTAVE DE NANTUA

**Les excentricités de lord Durham.** (III, IX, 354.)—Lorsque lord Durham fut nommé gouverneur-général du Canada en 1838 il commençait à ressentir les germes de la maladie qui devait l'emporter deux années plus tard. Il devint pendant son séjour à Québec excitable à l'extrême. Il fut pour sa famille et sa suite un véritable tyran.

On cite un grand nombre d'occasions où le grand seigneur se laissa emporter par son humeur et ses souffrances physiques.

A un bal donné dans le port de Québec à bord du navire de guerre le *Hastings*, lord Durham, voulant se retirer, interrompit une danse à laquelle prenait part son aide-de-camp, le capitaine Conroy, pour lui donner l'ordre d'aller chercher son chapeau.

Dans une réunion, au château Saint-Louis, M. Buller, son secrétaire, ayant renversé par mégarde quelques gouttes de café sur une livraison de la *Westminster Review*, lord Durham entra dans une grande colère. Il ne se contenta pas de réprimander le pauvre secrétaire devant toute la compagnie, il l'amena dans une antichambre voisine et continua ses invectives.

Un officier de sa suite ayant égaré la clef d'un de ses appartements, sa femme pour lui exempter une réprimande, fit venir un serrurier, pendant son absence, afin d'en fabriquer une nouvelle. Malheureusement, le gouverneur entra pendant que l'ouvrier était à l'œuvre. Sans attendre ses explications, il fonça